L'oblade

Nom commun : **oblade**

Nom scientifique : **Oblada melanura**

Famille : **sparidés**

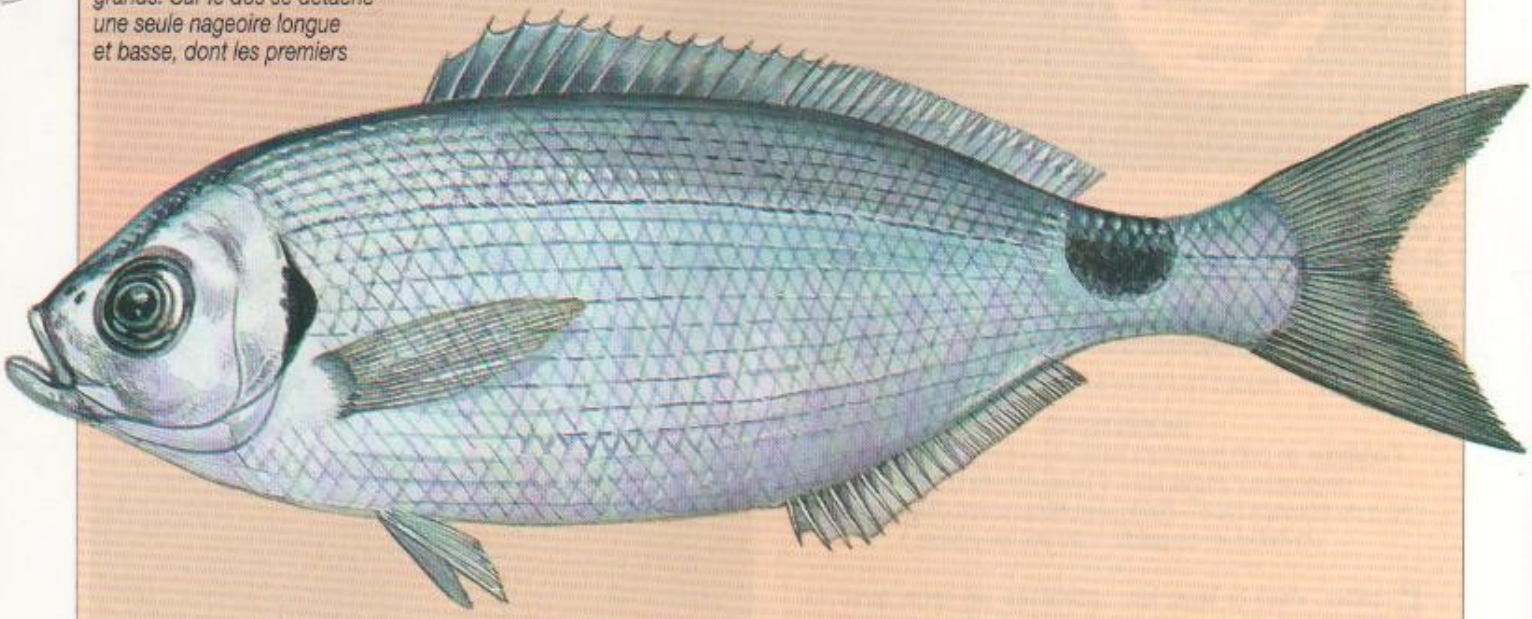
Ordre : **perciformes**

Classe : **ostéichthyens**

Comment la reconnaître ?
L'oblade a un corps elliptique au profil un peu bombé, une tête bien proportionnée et courte, une petite bouche et une mâchoire inférieure un peu proéminente, armée de dents à bord coupant. Les yeux sont grands. Sur le dos se détache une seule nageoire longue et basse, dont les premiers rayons sont rigides. La queue, échancrée et fourchue, est très développée ; la nageoire anale est longue, située à peu près à la moitié de la dorsale. Les nageoires pectorales sont allongées, les ventrales sont modestes.

Comment l'appelle-t-on en France ?
Les noms les plus courants sont : aublado, blada, blade, occhiata (Corse), neblada, negrouné, nigrounil, oblado et virador.

Et dans les autres pays ?
Occhiata (Italie) ; oblada (Espagne) ; dobrada (Portugal) ; black tail, sea bream (Angleterre) ; Brand-basse (Allemagne) ; usata (Yougoslavie) ; melanuro (Grèce) ; melanurya (Turquie) ; kahlija (Malte) ; kahlaia (Tunisie).



Robe
Bleu sombre sur le dos, l'oblade est blanc-argenté sur les flancs et sur le ventre, avec de nombreuses rayures noir azuré qui courent sur les côtés et qui sont plus marquées sur le dos. Une tache noire, ourlée de blanc, typique de ce poisson, se détache sur le pédoncule caudal.

Un poisson qui n'est jamais à l'arrêt
De nature grégaire, l'oblade vit en bancs se déplaçant continuellement, surtout le long des hautes côtes rocheuses, et qui vont du large vers la terre et vice-versa, en longeant la côte bordant l'embouchure des cours d'eau ou l'entrée des ports. Elles nagent parfois près des hauts-fonds (notamment en été), se tenant au-dessus des rochers riches en végétation. Ces mouvements sont aussi ascensionnels : les bancs peuvent se trouver près du fond (surtout en hiver), mais aussi à mi-eau ou en surface. Parfois ils se rassemblent sous des proéminences rocheuses sans jamais rester longtemps cachés. Leur agitation permanente n'est pas motivée seulement par la recherche de la nourriture, mais aussi par un fort besoin d'oxygène ce qui les porte à être toujours à la recherche des eaux les plus agitées, car elles sont les plus oxygénées.

crevettes

sardines

vers marins

arénicoles

alevins

Alimentation
L'oblade se nourrit d'alevins de clupéidés, de vers marins comme des néréides et des arénicoles, de mollusques et de crevettes.

Oblade à la pomme de terre

RECETTE POUR 4 PERSONNES

INGRÉDIENTS

4 oblades de 300 g environ chacune – 8 pommes de terre de grosseur moyenne – 1 verre d'huile d'olive – 100 g de fromage râpé – quelques olives noires dénoyautées – un bouquet de persil – du sel, du poivre.

Écaillez, videz et lavez les oblades. Dans un plat à four assez grand pour contenir les poissons, versez les trois quarts du verre d'huile d'olive.
Parsemez le fond avec la moitié du persil haché. Coupez les pommes de terre en tranches fines.
Répartissez uniformément sur le fond du plat la moitié des pommes de terre avec la moitié du fromage râpé. Placez les poissons et recouvrez-les avec le reste du persil, des pommes de terre et du fromage. Ajoutez les olives noires dénoyautées et versez l'huile qui reste dans le verre.
Salez, poivrez. Cuisez à four chaud pendant 30 minutes environ.

Reproduction
L'oblade qui, comme presque tous les sparidés, peut avoir des organes mâles ou femelles selon les périodes, se reproduit au printemps sur des bas-fonds proches de la côte, en déposant des œufs de type pélagique. Les adultes mesurent de 20 à 30 cm, leur poids est en général de 200 à 300 g. On peut parfois trouver en pleine mer des individus qui atteignent 500 ou 600 g.

Où vit-elle ?

Où la trouver ?

On peut trouver des bancs d'oblades près des côtes élevées et rocheuses, mais on les rencontre aussi près des plages basses, à fonds recouverts de prairies de posidonies ou d'autres types d'algues.

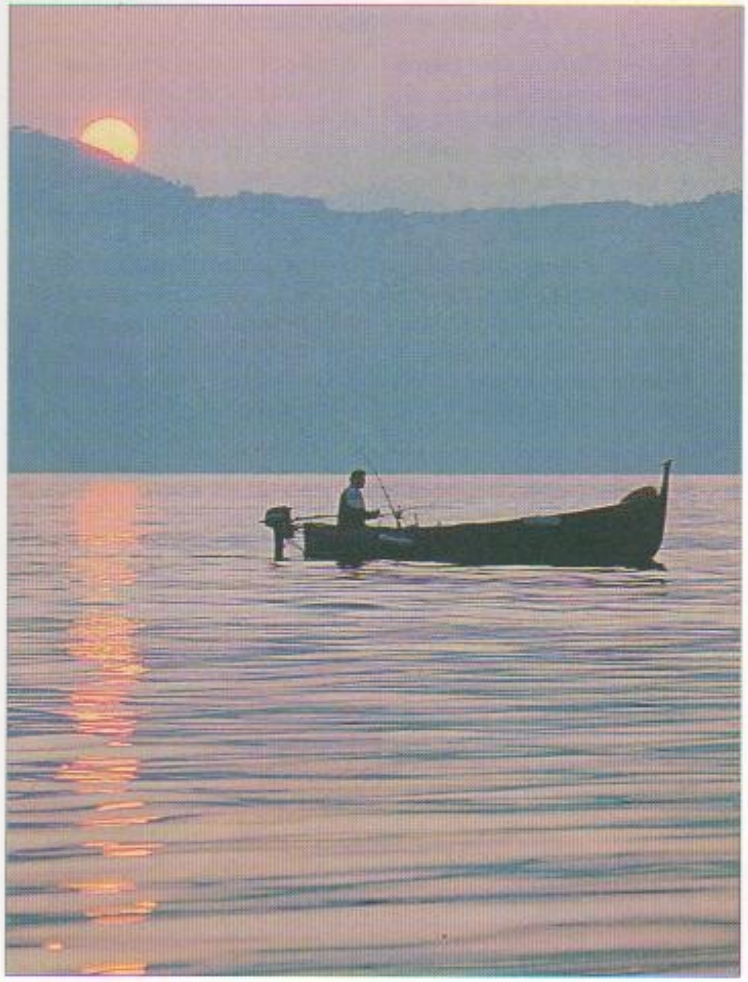
Les oblades, comme beaucoup d'autres poissons de mer, peuvent aussi être pêchées dans les embouchures et les entrées des ports, où, cependant, ne pénètrent que les individus les plus petits.

Mais les bancs d'oblades rôdent aussi sur les fonds rocheux, au pied des falaises, des quais et des gros blocs rocheux que l'on immerge pour défendre certaines parties de côte, les môles et les digues.

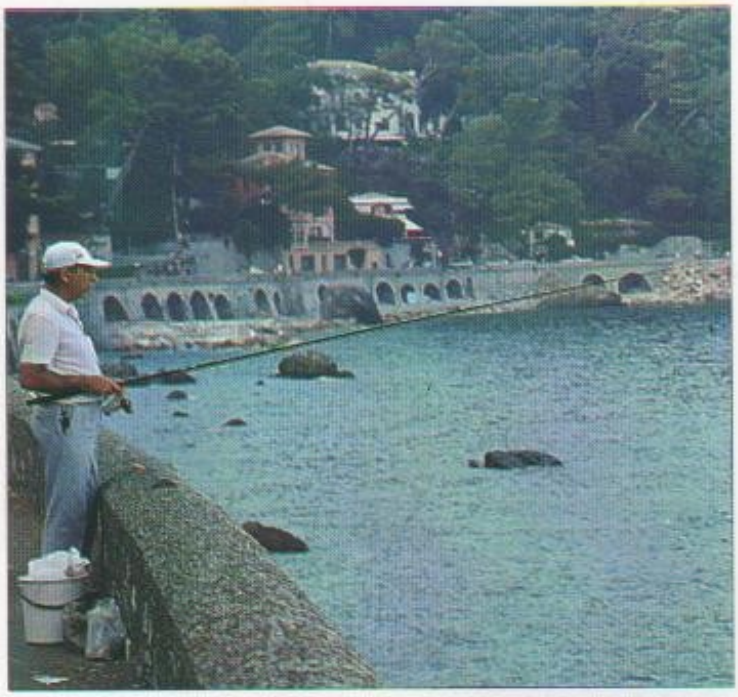
Quand pêcher l'oblade ?
Pendant la journée, l'oblade reste au large. Elle vient à la côte et monte en surface du coucher du soleil à l'aube. Les meilleures conditions pour pêcher de jour sont : une mer faiblissante après une bourrasque et un coup de vent du large. On pêche alors dans l'écume du ressac qui se forme autour des récifs, à l'extérieur des digues et près de l'entrée des ports. Durant la nuit (du coucher du soleil à peu après l'aube), il faut préférer une mer un peu ridée, un vent de terre, une marée montante et, surtout, une absence de lune.

▶ ***Répartition en France***
Présente sur presque toutes les côtes européennes et africaines (surtout du golfe de Gascogne à l'Angola), l'oblade est très commune dans toute la Méditerranée. Elle est très fréquente près de nos côtes, où on peut la trouver avec une répartition uniforme.

Les saisons de l'oblade
Un proverbe français dit : "On recherche l'oblade quand bourdonnent les abeilles", c'est-à-dire au printemps. La meilleure période qui va de la fin du printemps au milieu de l'automne, est la plus indiquée pour se consacrer à la pêche de l'oblade. En hiver, il est préférable de pêcher par mer agitée et en présence d'un vent de terre.

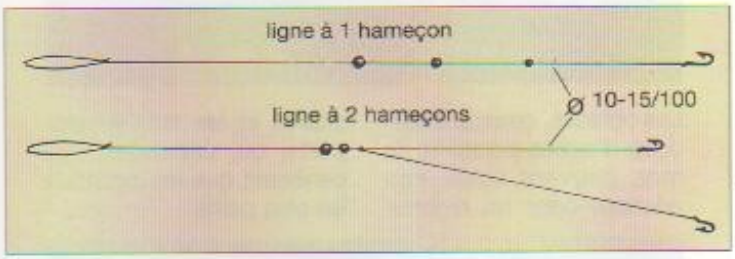


Comment la pêcher ?



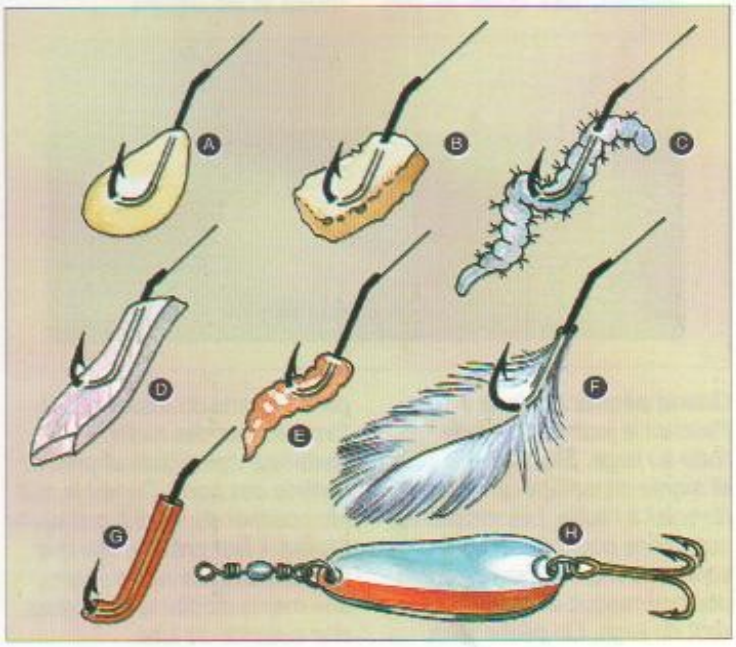
Les techniques

L'oblade est un poisson méfiant comparé parfois au mulet pour sa façon de mordre (elle se jette cependant sur l'appât avec plus d'avidité). Le bruit, l'eau transparente, la mer calme et peu ridée sont des éléments défavorables pour la pêche des oblades qui, dans de telles circonstances, même affamées, attaquent difficilement l'appât. Depuis le bord, l'oblade se pêche à la canne, avec un moulinet doté d'une bobine de grande capacité, contenant du fil en 20/100, avec un flotteur fixe, coulissant ou plombé, un émerillon et un bas de ligne fin (10 à 15/100) à 1 ou 2 potences, avec des hameçons n° 14, 16 ou 18. On lance la ligne loin du banc et on la récupère en la ramenant vers celui-ci. Si l'on veut pratiquer la petite traîne, on utilise une barque, si possible à rames, en progressant très lentement (1 ou 2 nœuds). On utilise deux lignes, à main ou avec une canne, des appâts naturels ou des plumes.

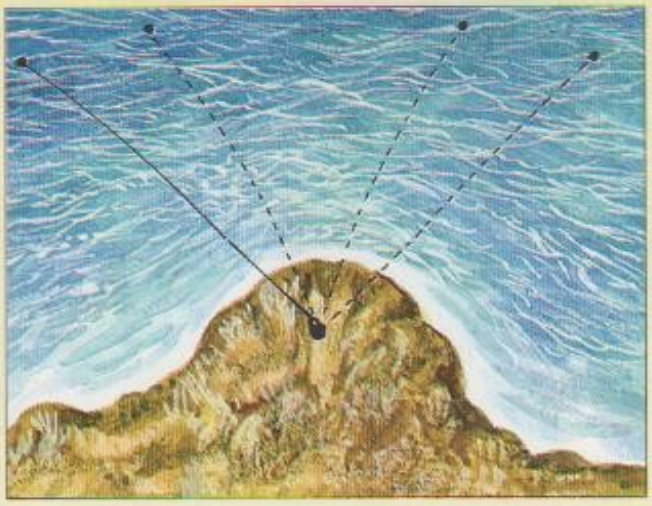


Les appâts

*Parmi les appâts naturels utilisés, le plus efficace est sans doute celui constitué par un mélange de mie de pain, mouillée et bien pressée, à laquelle on ajoute du fromage râpé, et légèrement parfumé avec de la pâte d'anchois (**A**). Le mélange doit atteindre, après un long pétrissage, la bonne consistance et la bonne souplesse. On utilise aussi des croûtons (**B**) de pain huilés, longs de 2 à 3 cm et à peine mouillés pour pouvoir être eschés sur un hameçon droit n° 10. On utilise aussi des vers marins (**C**), des morceaux de filet de sardine (**D**) et même des asticots (**E**). Le choix des appâts artificiels est plus limité. Une plume blanche de mouette sur hameçon n° 6-7 (**F**), ou bien un petit tube de plastique (**G**). On peut prendre une cuiller ondulante à palette allongée (de 3 cm) et très brillante (**H**).*



Conseils

L'indispensable broumé

Pour attirer et pour retenir un banc d'oblades, on fait un broumé avec 2 ou 3 kg de mie de pain, mouillée à l'eau de mer ou à la saumure, et mélangée à de la pâte d'anchois ou à un hachis de têtes et de tripes de sardines. Le tout doit être bien écrasé et amalgamé dans un mortier. Avec le mélange ainsi obtenu, on fait des billes de la grosseur d'un noyau de cerise, en y ajoutant un peu de sable. Ces billes seront jetées en mer à distance décroissante jusqu'à l'arrivée des premiers poissons. On continuera ensuite en diminuant le rythme, durant toute la partie de pêche. Si l'on prépare de l'amorce avec des asticots, on les lestera également avec du sable pour qu'ils ne restent pas en surface.